

Mathurâ (fig. 93), ou qu'il soit complètement détaché comme à Amarâvatî (fig. 68), le mouvement indique d'habitude qu'il est assis sur les pattes de derrière, exactement tel qu'il se dresse, langue pendante, au haut de l'un des piliers d'Açoka<sup>(1)</sup>. Ce n'est guère que sur les chapiteaux (cf. fig. 91) qu'on le voit étendu de



FIG. 93. — LION DE STÛPA.

*Musée de Lakhnau. Provenant de Mathurâ. Hauteur : 1 m. 06.*

tout son long. Quant à l'éléphant (fig. 92 c), il remplit, comme nous avons vu (p. 185), les mêmes emplois décoratifs : mais, de plus, il joue parfois un rôle dans les scènes légendaires (cf. fig. 138, 267-269), et peut-être convient-il tout de suite de remarquer que, d'une façon générale, il est moins bien traité sur la frontière que

<sup>(1)</sup> Il s'agit de celui de Lauriya Navandgahr : cf. *A. M. I.*, pl. I.